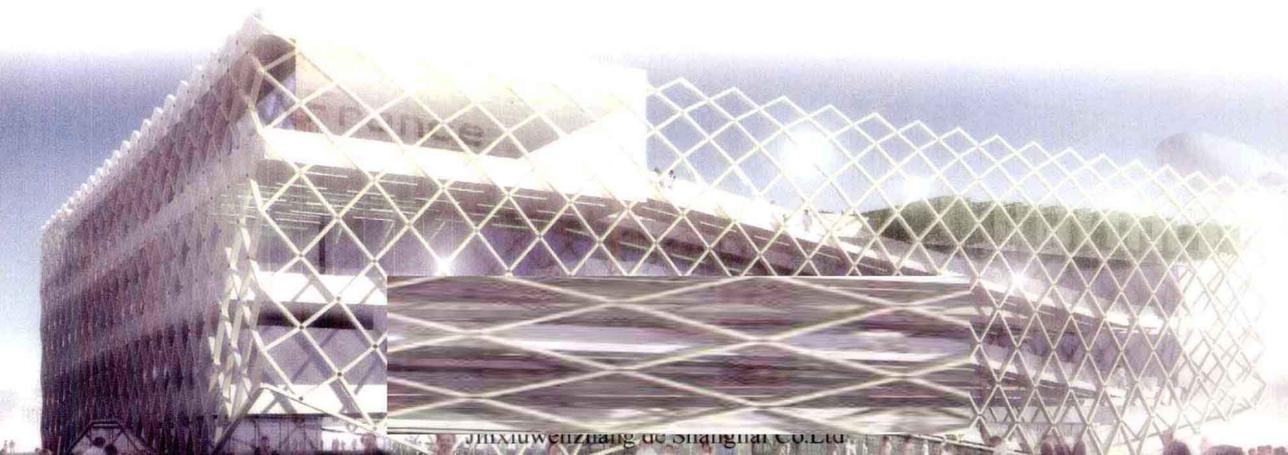
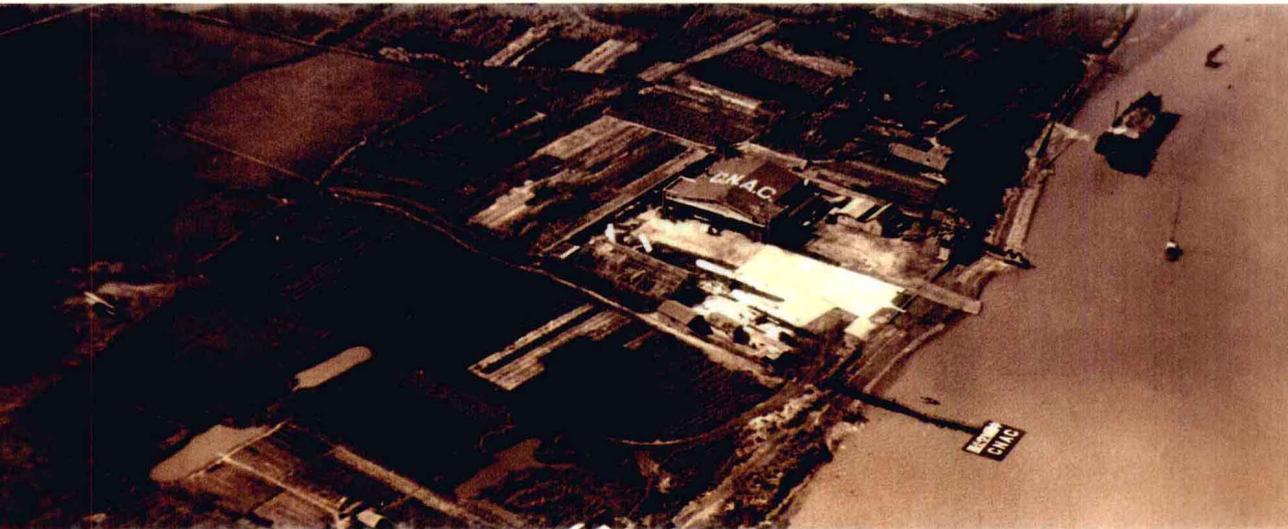


Carte culturelle  
française  
à Shanghai

上海的  
法国  
文化地图

par — Ma Xueqiang  
Cao Shengmei





#### Projeteur en chef

HE Chengwei, Rédacteur en chef du Group d'éditions de la culture et de l'art de Shanghai

#### Rédacteurs en chef

XIONG Yuezhi, Vice-président de l'Académie des sciences sociales de Shanghai, Directeur de l'Institut de l'histoire et du Centre de la recherche sur l'histoire urbaine en Chine

WU Chen, Directeur du Bureau d'archives de la Municipalité de Shanghai, Directeur général des Archives de Shanghai

#### Rédacteurs en chef exécutifs

MA Xueqiang, Chercheur, Vice-directeur du Centre de la recherche sur l'histoire urbaine en Chine à l'Académie des sciences sociales de Shanghai

XING Jianrong, Chercheur, Directeur du Département de rédaction des Archives de Shanghai

## « CARTE DE CULTURES ETRANGERES A SHANGHAI » Une collection de livres reliant Shanghai avec le monde

He Chengwei, rédacteur en chef du Groupe d'éditions de la littérature et de l'art de Shanghai



en 2002, auteur à la conférence de FIPP

Touts ceux qui font de l'édition de livres savent l'Exposition de livres de Francfort qui sert à une fenêtre pour connaître le milieu de livres ; Néanmoins les éditeurs de périodique ne connaissent pas très bien l'Assemblée de la Fédération internationale de la presse périodique tenue tous les deux ans. En fait, c'est une réunion significative comme une girouette pour discuter la tendance de l'industrie de périodique du monde. Au milieu des années 1990, la Chine n'en était pas encore le membre, de ce fait, elle n'a pas pu y participer naturellement. Dès lors je me déplaçais avec mes collègues comme un représentant du milieu de périodique chinois, dans de divers pays du monde en espérant qu'un jour où je pourrais m'asseoir dans la salle de la FIPP au statut officiel.

Au fur de l'augmentation de la puissance effective et de l'amplification de l'influence de la Chine, l'éditeur de périodique de Chine a réalisé ce rêve enfin à la capitale de l'Argentine en Amérique du Sud.

La communication est toujours réciproque. Pendant tout le processus de la demande de l'adhésion, nous devons naturellement inviter les amis du monde à visiter la Chine. A ce moment-là, j'ai découvert un phénomène imprévu : bien que nous arrangions les programmes de visite très riches dans tous les domaines : culturels, naturels, historiques et même contemporains, nous avons toujours une sensation un peu gênée devant les éloges et les admirations des amis étrangers. Comme on se connaît très bien, j'ai demandé sans détour : « Qu'est-ce que vous voulez voir enfin? »

Ce qu'ils ont dit, c'est que je n'avais pas considéré : « Nous préférons plutôt visiter les lieux qui ont des rapports avec notre patrie ! »

Cette réponse a attiré mon attention. Donc, les amis anglais visitent le numéro 12 du Bund - HSBC, les amis de la Corée du Sud vont à une maison de Shikoumen dans la Rue Madanglu - ancien Siège du Gouvernement provisoire de Corée du Sud, les amis israéliens visitent non seulement le Conservatoire de Shanghai mondialement connu, en disant que ce bâtiment a certain lien avec eux, mais aussi une petite maison inconnue située 59, Rue Zhoushan, ancienne demeure de Juif Michael Blumenthal, ex-ministre de finance du Gouvernement de Jimmy Karter pendant 8 ans de son refuge à Shanghai ...

Je n'ai pas constaté que le passé a une pénétrabilité si forte, et ce n'est pas étonnant que j'avais tellement envie d'aller visiter le village de Shanghai pendant mon séjour à Tel Aviv en Israël.

Face à l'Exposition Universelle 2010 de Shanghai, mes collègues m'ont demandé: «Face à 70 millions de visiteurs, quel livre vous préférez fournir le plus aux lecteurs ? »

J'ai répondu sans hésitation : «Ce que je préfère le plus, c'est de publier «la Carte de cultures étrangères à Shanghai».

C'est la véritable raison pour publier cette collection reliant Shanghai avec l'esprit des amis de tous les pays du monde.

La collection de «la Carte de cultures étrangères à Shanghai» va enregistrer les scènes émouvantes concernant l'introduction, le développement des cultures étrangères et leur fusion avec la culture locale de Chine et afin de démontrer, à travers son histoire à partir de l'ouverture du port à l'extérieur jusqu'au présent, la charme originale de Shanghai comme un centre international de l'échange culturel. Comme un ouvrage culturel vulgarisé pour la masse des lecteurs mondiaux, il recherche toujours à se témoigner l'originalité au cours de toute sa rédaction :

D'abord, c'est un livre agréable à lire. La collection «la Carte de cultures étrangères à Shanghai» est principalement pour tous les visiteurs du monde à Shanghai. L'ensemble de la collection relate en détail avec un style détendu la charme originale de cultures mondiales présentée par Shanghai, mégapole orientale d'internationalisation.

Ensuite, c'est un livre joliment illustré. Un proverbe chinois dit : «Il vaut mieux voir une fois de ses propres yeux que d'entendre parler cent fois», Pour les visiteurs, les photos dedans jouent un rôle non-substituable par rapport aux mots. Toutes les parts font de grands efforts pour que les photos du livre soient plus remarquables.

De plus, la collection sert à un guide. Elle comprend des connaissances encyclopédiques, des tableaux et des schémas pour présenter en détail aux lecteurs les points caractéristiques de la culture de divers pays à Shanghai et fournir les informations effectives en ce qui concerne la visite, le tourisme, les loisirs, le service, etc.



en 2003, visite du Président de FIPP à l'Éditions de la littérature et de l'art de Shanghai

Afin de faire savoir aux amis qui viennent à Shanghai que Shanghai n'est pas si loin de vous, les contenus du livre consistent non seulement en présentation des traces historiques de pays intéressés avec cette ville, mais aussi des nouveaux ouvrages symboliques construits et des projets d'activités de ces pays au développement économique et culturel en Chine depuis ces 30 dernières années.

Espérons que cette grande collection «la Carte de cultures étrangères à Shanghai» deviendra un pont qui relie Shanghai avec le monde et satisfiera la demande spirituelle des amis étrangers pour réaliser le rêve d'un éditeur chinois.

## **Sublimation de la culture chinoise dans la fusion et la collision avec les cultures étrangères**

Xiong Yuezhi, vice-président de l'Académie des sciences sociales de Shanghai et savant de l'histoire moderne et contemporaine.



Si Shanghai était renommé comme «Paris à l'Orient», «New York à l'Occident», «Paradis des aventuriers», c'est parce qu'il était influencé profondément par la culture étrangère surtout par la culture occidentale. Ici les édifices de la ville sont au style typiquement occidental, en particulier y habitaient en grand nombre des étrangers.

**L'arrivée des étrangers à Shanghai a débuté sous la Dynastie des Ming, mais la quantité totale s'accroissait le plus c'était à l'époque moderne et contemporaine.**

Les premiers étrangers étaient venus à Shanghai sous la Dynastie des Ming. En 1608 ( 36<sup>ème</sup> année de Wanli ), le missionnaire italien Cattaneo est venu à Shanghai par l'invitation de Xu Guangqi. Il a fait construire l'église, accru le nombre des croyants et propagé la religion.

En 1843, après l'ouverture du port de Shanghai au commerce international, la Concession anglaise (En 1845), la Concession des Etats-Unis(En 1848), la Concession française (En 1849) se sont successivement établies. Plus tard, la Concession anglaise et la Concession des Etats-Unis se sont fusionnées (En 1863), les étrangers à Shanghai devenaient plus nombreux et la durée de résidence plus longue par rapport à l'époque précédente. En 1843, le nombre des étrangers à Shanghai enregistré dans l'archive était de 26 personnes, et il dépassait 100 personnes en 1846, puis 200 personnes en 1850. Avant 1853, on pratiquait plus strictement la séparation de l'habitation chinoise de celle de l'étranger, donc les concessions se développaient lentement et il en était de même pour la croissance des ressortissants. En 1905, il dépassait 10 000 personnes, 20 000 personnes en 1915, 30 000 personnes en 1925, et 60 000 personnes en 1931, et pendant quelques années postérieures, il se maintenait

entre 60 000 et 70 000 personnes. Après l'Événement du 13 août 1937, une grande masse de Japonais y ont afflué, si bien que le nombre total des étrangers soit rapidement gonflé et a atteint le pic au nombre de 150931 personnes en 1942. Après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, les ressortissants japonais et occidentaux ont été retournés à leur pays, donc le nombre de ressortissants à Shanghai s'est considérablement réduit, il restait moins de 30000 personnes à la fin de 1949.

Après l'application de la politique de réforme et d'ouverture sur l'extérieur en 1978, Shanghai a intensifié les contacts avec les pays étrangers, les Étrangers venus à Shanghai sont de plus en plus nombreux pour les objectifs différents : tourisme, commerce ou étude. Jusqu'à 2008, les étrangers en résidence permanente à Shanghai s'élèvent à 152 100 personnes, dont presque 70 000 personnes sont actifs. Ils sont, principalement Japonais, Coréens du Sud, Américains, Singapouriens, Allemands, Canadiens, Français, Australiens et Anglais. En 2008, Shanghai a déjà fait jumelage ou établi la relation de l'échange amical avec 71 villes des 53 pays.

### **58 nationalités, le commerce constituait la profession principale parmi tous les secteurs.**

A l'époque moderne, les nationalités des ressortissants étrangers à Shanghai ont atteint 58 dont anglaise, américaine, française, allemande, japonaise, russe, indienne, portugaise, italienne, autrichienne, danoise, suisse, belge, néerlandaise, espagnole, grecque, polonaise, tchèque, roumaine, etc. Avant 1910, les Anglais étaient les plus nombreux pendant longtemps, ensuite, c'étaient Américain, Français, Allemand, Japonais, Portugais, etc. Après 1915, le nombre de Japonais s'est classifié au premier. En 1942, le nombre de japonais à Shanghai s'élevait à 94768 personnes, qui dépassait le nombre des ressortissants globaux des autres pays.

A cette époque-là, les ressortissants à Shanghai habitaient principalement dans la Concession publique, ensuite dans la Concession française. En 1900, il y avait 6774 personnes dans la Concession publique et 622 personnes dans la Concession française, ce qui représentait 1 sur 10 dans la Concession publique. Après 1914, suite de l'extension de la Concession française, les étrangers dans la Concession française s'augmentaient promptement. Il y avait 38915 personnes dans la Concession publique en 1935, (y compris 11615 personnes dans les routes prolongées dehors de la Concession), et 18899 personnes dans la Concession française. Parmi lesquels, Anglais, Américain, Allemand, Japonais et Portugais logeaient principalement dans la Concession publique, Français et Russe apatride logeaient dans la Concession française. d'autres immigrants habitaient séparément dans les deux concessions. Généralement, 90% des Anglais, Américain, Japonais et Portugais habitaient dans la Concession publique, Allemand logeait principalement dans la Concession publique. On développait d'abord la rive Sud de la Rivière Suzhou, puis la rive Nord, c'est pourquoi, l'Anglais et l'Américain étaient plus nombreux sur la rive Sud de la Rivière Suzhou, tandis que le Japonais affluait plus tard et s'installait principalement au nord de la Rivière Suzhou, soit la Zone Hongkou.

Il existait de grandes variations pour la répartition des professions de ressortissants à Shanghai d'après les phases différentes et selon les pays différents. Par exemple, l'Indien et le Vietnamiens

servaient principalement de l'agent de police dans la Concession publique et la Concession française. Cependant, les commerçants constituaient toujours le corps principal à n'importe quelle période. En 1850, il y avait 220 ressortissants à Shanghai dont 111 patrons ou commissionnaires de firmes étrangères, représentant le nombre dominant des étrangers, ensuite 13 missionnaires, 7 employés de consulat, ainsi que journaliste, pharmacien et médecin, architecte, menuisier, boulanger, etc. En 1870, il y avait 1666 ressortissants à Shanghai, parmi lesquels, outre 412 marins ou matelots et 358 femmes et enfants, les hommes d'affaires étaient de 226 personnes, toujours les plus nombreux, puis par ordre : employés de consulat, ingénieurs, valets et marchands, ouvriers, policiers, professions libérales, secteur de service, métier artisanal, contrôleurs de thé et soie, banquiers et missionnaires. Les statistiques effectuées en 1935 et en 1945 témoignaient que plus de 40% de ressortissants s'adonnaient aux activités du commerce.

### **Empreintes profondes des étrangers à Shanghai**

Durant cette époque –là, de toutes sortes de ressortissants y vivaient et travaillaient, établissaient des usines, faisaient du commerce, de l'enseignement, de la médecine, de la propagande religieuse, de la publication des journaux, de la lecture: ils dansaient, faisaient la chasse et du canotage, du sport hippique, bien sûr, il y avait de la contrebande, le trafic de drogue. Ils avaient leurs clubs, leurs cercles sociaux respectifs. Ils apportaient leur mode de vie, leurs civilisations matérielle, spirituelle et institutionnelle à Shanghai : eau courante, lampe à gaz, lampe électrique, char à cheval, véhicule, bicyclette, machine à coudre, horloge, système de travail et de repos conformément à l'heure en rigueur, système hebdomadaire, système pédagogique, système de l'administration municipale, système de l'élection, liberté, égalité, fraternité, Dieu ..., tout cela a profondément, largement, perpétuellement influencé avec la complexité l'évolution sociale de Shanghai.

Sasson, Hardoon, Lester, John Fryer, Jounng John Allen, Francis Lister, Hawks Pott, John Calvin Ferguson, Thomas Hanbury, Kadoorie ... c'étaient les noms célèbres connus de chaque famille à cette époque-là et ils ont gardé de nombreuses anecdotes vivantes. HSBC, Jardine Matheson, A. S Watson & Company, Compagnie de tabac anglo-américaine, Presse de missionnaire de London, Journal du Nord de Chine, Hôpital Renji, Cathédrale Saint Ignace, Université ST. John's, Université l'Aurore, Université de Shanghai, Ecole Mctyeire, Ecole publique Xuhui, Hippodrome, Terrain de course de chien, Parc Huangpu, Parc Jessfield..., ces termes laissent aux vieux Shanghaïens de vives impressions, On peut trouver certaines traces parmi les noms précédemment notés même de nos jours. A cette époque-là, Shanghai était inondée de l'atmosphère exotique: Etrangers, usines étrangères, marchandises étrangères, spectacles occidentaux et japonais, tout cela a fait de Shanghai une ville la plus occidentalisée en Chine. Les ressortissants étrangers ont influencé Shanghai et vice versa. Les ressortissants, surtout les ressortissants européens et américains, ils y ont formé un mode de vie inégal à celui de leur pays natal, je le nomme «le Mode de vie de ressortissant de concession».

Pas mal d'archives témoignent que certains Anglais étaient marginaux dans leur pays natal. Ils appartenaient à l'état relativement inférieur et non riches. Mais après leur arrivée à Shanghai, ils se montraient très «gentilhomme anglais». Ils mettaient toujours le costume européen malgré la canicule pour se montrer le statut européen. Quant aux femmes anglaises, elles veillaient à se mettre à la posture de Madame noble à tout moment. Une femme anglaise avait tel souvenir : A Shanghai, une fois, son mouchoir était tombé par terre, elle ne l'a pas ramassé elle-même, elle a tiré la sonnette pour faire venir son intendant, puis, en se donnant de grands airs, celui-ci a demandé son valet de le récupérer. Faire parade, faire l'important et se vanter étaient caractères des nombreux ressortissants occidentaux. Une grande quantité des Européens et Américains étaient hontes de parler chinois. Ils ont méprisé Chinois et interdit au Chinois l'accès aux parcs, hippodrome, clubs. Cela a complètement blessé le sentiment de Chinois et excité l'essor du nationalisme chinois.

Bien sûr, il y en avait beaucoup d'étrangers amicaux envers la Chine. Ils ont contribué beaucoup à la fusion de la culture chinoise avec des cultures étrangères. John Fryer a traduit une centaine de livres occidentaux en chinois à Shanghai et fait don de la construction de l'école des enfants aveugles; Francis Lister a légué l'épargne de toute sa vie à Shanghai pour construire l'établissement d'enseignement et assister les pauvres. Certains avaient le goût de mettre la redingote chinoise, la robe chinoise, aimaient la cuisine chinoise, Epouser une fille de Shanghai n'était pas un phénomène individuel. Le pidgin-english était la spécialité de Shanghai, même de nombreux ressortissants anglais imitaient le coutume local de parler le pidgin à Shanghai. Leurs chevaux de course dont la plupart étaient en race mongole. Ce qu'ils ont mangé des légumes comme pomme de terre, chou chinois et du bœuf, étaient tous les produits locaux de Shanghai.

Aux yeux de nombreux ressortissants anglais et américains, Shanghai était un nouveau monde et une place magnifique où l'on pouvait librement déployer le talent, Ainsi, depuis la fin du XIXe Siècle jusqu'aux années 20-30 du XXe Siècle, «Aller faire la fortune à Shanghai »était le rêve des jeunes occidentaux.

Comme ils se sont déjà habitués au mode de vie dans la concession, de nombreux ressortissants anglais et américains ont dit que le temps où ils ont passé à Shanghai était le moment le plus heureux de toute la vie. Une dame anglaise est née et a grandi à Shanghai, seulement 4 ans des ces études en Angleterre. Elle a passé une vie aisée à Shanghai. Aux milieux de ressortissants, son habillement et son adresse de danse étaient plus ou moins connus. Quand elle était retournée en Angleterre à l'âge de 35 ans avec son mari, elle ne s'est pas toujours habituée à la vie là et bientôt morte seulement à l'âge de 49 ans.

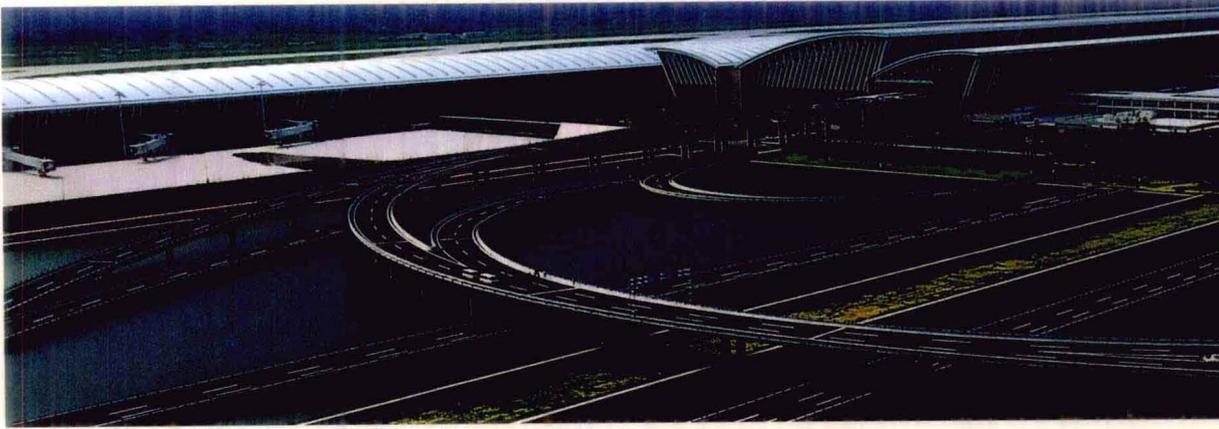
A l'époque moderne, Shanghai était un petit monde. S'il y a moindre souffle de vent dans un coin du monde, Shanghai se trouvait en état de l'agitation. Pendant la Guerre franco-chinoise en 1884, les Français à Shanghai étaient considérés comme ressortissant de pays hostile. La Concession française a été sous la tutelle russe, le drapeau national de France s'est changé en drapeau national de Russie. Au cours de la Guerre Jiawu entre le Japon et la Chine en 1894, les

affaires du Consulat de Japon à Shanghai étaient chargés par le Consulat des Etats-Unis, le drapeau national de Japon s'est changé en drapeau national des Etats-Unis. Pendant la Guerre entre le Japon et la Russie en 1904, la Chine a déclaré la neutralité, mais le Japon et la Russie ne cessaient pas leurs conflits à Shanghai. Pendant ces guerres, bien qu'il n'y ait pas de changement fondamental de la vie des ressortissants des pays intéressés à Shanghai, ils ne pouvaient quand même pas éviter la situation instable. Pendant la Première Guerre Mondiale, la Chine a déclaré d'abord la neutralité, puis rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne et l'Autriche et déclaré la participation à la Guerre. Bien que les ressortissants allemands et autrichiens soient protégés selon la convention internationale, ils ont été munis des passeports spéciaux. La flotte de commerce allemande et autrichienne était gérée provisoirement par la Chine. Tous les Allemands et Autrichiens au service de chemin de fer ont été démissionnés. Après la fin de Guerre, une grande masse des ressortissants allemands et autrichiens ont été rapatriés. En 1917, la Révolution d'Octobre s'est produite en Russie, beaucoup de Russes apatrides ont afflué à Shanghai. La Seconde Guerre Mondiale a influencé plus profondément la vie des ressortissants à Shanghai sous l'occupation japonaise. Les ressortissants ont été divisés en deux catégories : ressortissant du pays hostile et celui du pays non-hostile, les ressortissants des pays hostiles devaient porter le brassard rouge marqué en lettre anglaise pour identifier la nationalité différente : A-Etats-Unis, B-Angleterre, H-Pays-bas, X-autres pays, les ressortissants des pays hostiles ont été enfermés dans le camp de concentration.

La vie des milliers et des milliers d'étrangers à Shanghai a laissé de profondes traces sur l'aspect de Shanghai. Des ensembles des patés de bâtiments au style occidental délicatement disposés sur le Bund, Hôtel Heping, Building de Shanghai, Villa Moller, Palais de jeunesse de Shanghai, ils sont tous décorés et meublés au style occidental. Dans les Rues Huanhai, Henshan, Xingguo, derrière la lumière obscure de lampes à travers les platanes, les cafés et les bars relatent des histoires de Shanghai dans le temps !

Après la Réforme et l'Ouverture à l'extérieur, Shanghai ouvre les deux bras enthousiastes pour accueillir les hôtes de tous les coins du monde, Shanghai est devenue une des villes la plus peuplée de la population étrangère en Chine. Bien qu'on ne puisse comparer l'ouverture active de nos jours avec l'ouverture passive du temps passé, mais cette histoire d'ouverture de Shanghai du temps passé a retenu les empreintes de la culture étrangère qui se sont dissoutes dans les veines historique et culturelle de Shanghai.

Comme la mer reçoit des milliers de rivières, on doit rechercher l'excellence avec une sagacité éclairée et une générosité aussi modeste que aimable. Hier, la culture étrangère a profondément influencé Shanghai, aujourd'hui, ayant une confiance sans précédent, Shanghai, ville ouverte débordante d'ardeur, accueille les amis venant de tous les coins du monde. Que la culture chinoise brille plus splendidement dans la fusion et la collision avec les cultures de tous les pays du monde !





Eclaircissement d'édition: He Chengwei Une collection de livres reliant Shanghai avec le monde .....	1
Préface générale: Xiong Yuezhi Sublimation de la culture chinoise dans la fusion et la collision avec les cultures étrangères .....	3

### Préambule

Mémoire française à Shanghai .....	3
------------------------------------	---

### Chapitre 1

“Quartier de France” implanté à Shanghai par la France .....	23
1. Arrivée de Français .....	24
Parcours en 14 mois et 16 jours .....	24
Premier consul de France à Shanghai .....	25
Premier consulat .....	29
Etablissement de la Concession française .....	30
Achèvement des 3 cathédrales .....	32
2. Illustration de la Concession française .....	35
Photos anciennes aux époques différentes .....	37
Mutations sur la carte géographique .....	37
3. Façonnage du Paris oriental .....	39
Conseil d'administration municipale: un organisme municipal établi par le Français .....	40
“Gouverneur” étranger sur la rive sud de la Rivière Yangjingbang .....	43
Gestion du Français .....	46
Empreinte de “la zone française” .....	48

### Chapitre 2

Les Français à Shanghai .....	53
1. Missionnaires .....	54
Pères français à longue tresse et en robe .....	54
Scientifique, initiateur de l'éducation artistique, expert financier etc. ....	56
2. Commerçant français de la vente de produit de luxe .....	62
“Mon client est empreur” .....	62
Grand marchand de soie français à Shanghai .....	63



Etablissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine .....	116
Ouverture de la ligne aérienne Paris- Shanghai .....	116
Ouverture du Consulat général de France à Shanghai .....	117
2. Relations amicales .....	118
Jumelage de villes entre Shanghai et Marseille .....	118
Echanges entre Shanghai et la Région de Rhône- Alpes .....	119
Nouveaux contacts .....	121

## Chapitre 5

Un voyage culturel traversant le temps et l'espace .....	129
1. Visite du général Joffre à Shanghai en 1922 .....	130
Parcours de visite enregistré par le journal «Shenbao» (Quotidien de Shanghai) .....	130
2. Trace des années écoulées .....	134
Dessin d'une carte de culture française à Shanghai .....	134
Aspect historique et culturel—la Rue Hengshan et la Rue Fuxing .....	135
Patrimoine humain et architectures classiques .....	137
3. Rendez-vous en 2010: Expo Shanghai Chine .....	150
Shanghai a obtenu le pouvoir d'instituer l'Expo universelle 2010 .....	150
Expérience de Paris .....	150
Pavillon de France à l'Exposition universelle de Shanghai .....	151

## Chapitre 6

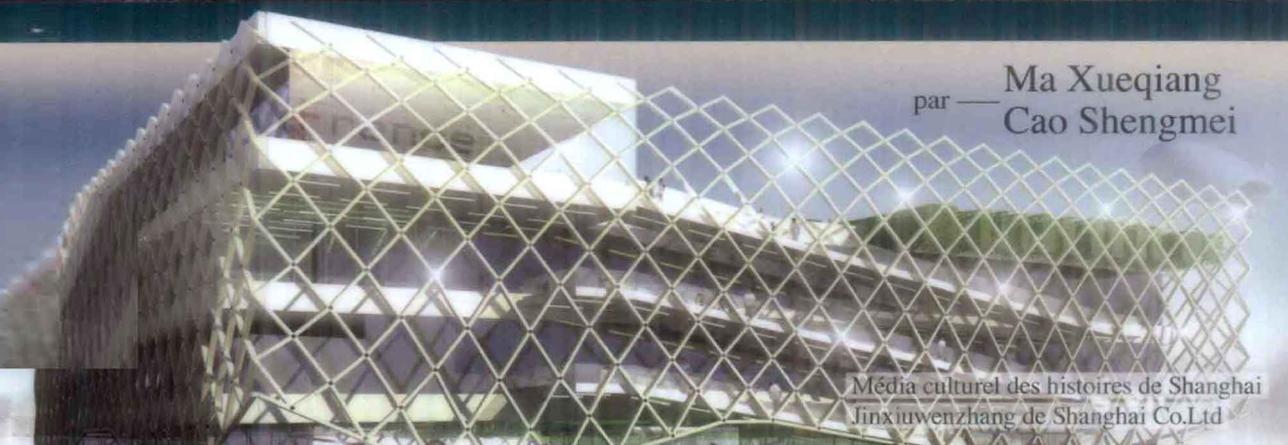
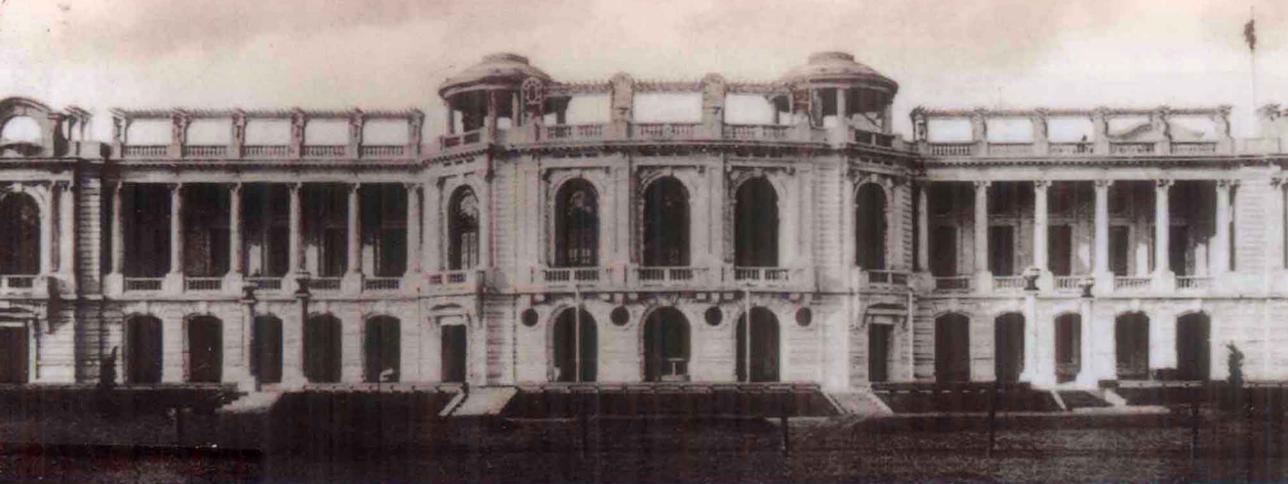
Annexes .....	155
1. Chroniques .....	156
2. Registre indicatif de désignation des rues de la Concession française en 1930 .....	172

Postface .....	182
----------------	-----



# Carte culturelle française à Shanghai

上海的  
法国文化地图

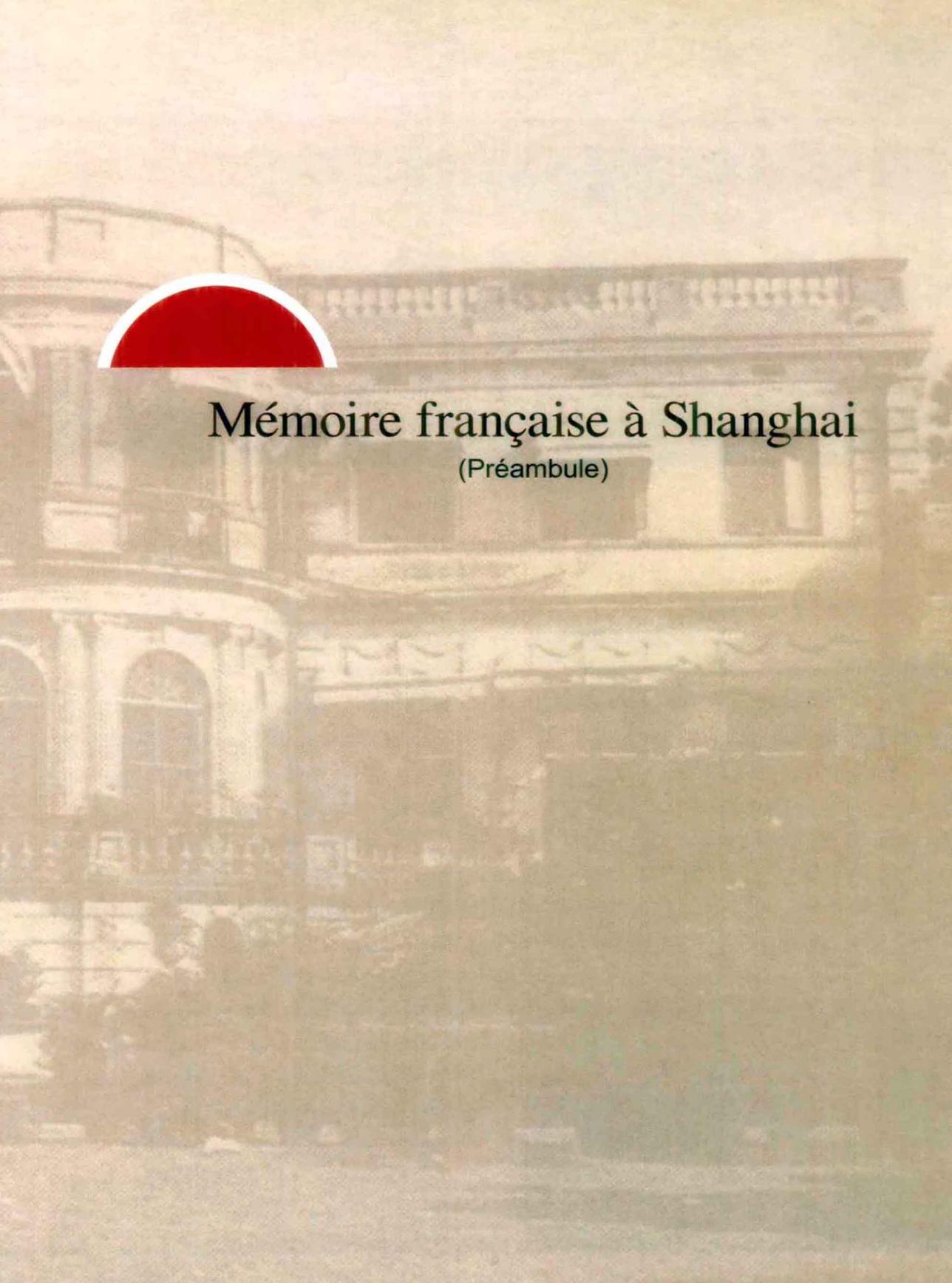


par — Ma Xueqiang  
Cao Shengmei

Shanghai a été réputée par le nom 'Paris à l'Orient', qui se relie avec la capitale de la France lointaine.

Les ressortissants français et la culture française ont laissé beaucoup de traces inoubliable à Shanghai.

Malgré l'écoulement des années, quand nous nous promenons dans les rues de l'ancienne Cession française, nous pouvons regarder les ombrages vertoyants de platanes à deux côtés; en entrant dans le Parc Fuxing on peut rappeler son ancien nom français ...



# Mémoire française à Shanghai

(Préambule)



le Club français

Shanghai a été réputée par le nom “Paris à l’Orient”, qui se relie avec la capitale de la France lointaine.

En 1898, le journaliste européen Paul Goldmann est arrivé à Shanghai, par la suite, il a décrit la Concession française dans un roman intitulé «Un été en Chine»:

Au-delà du pont, le bund succède à s’étendre, mais s’appelle “Port de France”. Ici, tout est planté de platanes, les poteaux de lampes électriques sont dressés au milieu de la route située au bord de la rivière, l’îlot au centre de route construit en pierres est tout

le Bund de la Concession française à Shanghai



à fait pareil à celui dans les rues de Paris. l’uniforme de police ressemble à celui du pompier de Paris ... on peut voir partout les plaques blanches cloués devant les maisons et écrites des mots rouges “clapet coupe-feu”, c’est tout à fait identique à Paris.

Ce que le journaliste européen a dit : “Au-delà du pont” depuis le bund de la Concession anglaise, c’est évidemment le bund de la Concession française.

La Concession française s’est produite en 1849 et rétrocedée à la Chine jusqu’à 1943, elle a une existence de plus de 90 ans. Pendant son existence, elle s’est étendue sans cesse de l’est à l’ouest et de plus en plus grande. Pendant les dizaines d’années écoulées, elle a réalisé 3 expansions pour sa borne, jusqu’à 1914, sa superficie totale s’élevait à 15150 mus (un mu chinois égale 667 m<sup>2</sup>), et la borne à l’ouest s’est étendue jusqu’à Xujiahui.

Pendant ces plus de 90 ans, il s’est produit beaucoup d’événements concernant

1842 En juillet, Claude Gotteland et Estève François, missionnaires de la Société de Jésus sont arrivés à Shanghai.

non seulement la politique, l'affaire militaire, mais aussi l'économie, la société, la nationalité et la démocratie, certains ont été origines de Shanghai et autres se sont initialisés de la France. Comme Leur arrière-plan sont différents, leur influence se traduisaient différemment. L'événement de la Résidence publique Siming s'est produit à cause de la construction de route, c'était un conflit survenu entre les autorités de la Concession française et les citoyens, mais quand il avait été transmis à Beijing, le gouvernement était en émoi; la guerre entre la Chine et la France due à l'invasion du Vietnam par la France a causé la crise de la Concession française à Shanghai; En 1945 et 1946, le jugement de l'agent de police français Roland Sarly, c'était une affaire du mouvement de l'élimination de traître à la nation chinoise, également, elle concernait l'extra-territorialité et se liait avec la Concession française au fond. Dans la Concession française à l'administration monopole, elle était le lieu où se réunissaient de



J. Beudin, le Président de la Caisse des dépôts de Shanghai, le Directeur Général de l'Assurance Franco-asiatique, le Directeur Général de l'Agence immobilière Jianye de Chine

le quartier paisible, photo de «Le temps passé: Recueil et cartes sur l'histoire de Luwan, Shanghai»

